

Titre : Plaisanterie N°3 sur le nom de Delphine

Compositeur : Maurice Clément-Faivre

© Copyright Maurice Clément-Faivre

Les exécutions publiques, radiodiffusions, enregistrements doivent être signalés à la SACEM ou l'un de ses correspondant locaux.

Plaisanterie N°3

Sur le nom de Delphine

Maurice Clément-Faivre

Flûte Soprano

8 1

D E L P H I N E

Flûte Alto

Flûte Ténor

Flûte basse

8

Guitare

8

S 8 6

D E L P H I N E

A

T

B 8

G 8

5
8 11

S
A
T
B
8
G

5
8 16

S
A
T
B
8
G

5
8 21

B
8
T
G

T

26

B

8

G

8

G

S

31

A

D E L P H I N E

T

B

8

G

8

G

S

36

A

T

B

8

G

8

G

S 8 41

D E L P H I N E

A

T

B 8

G

This musical score covers measures 41 to 44. The Soprano part (S) begins with a melodic line in measure 41, with lyrics "D E L P H I N E" under the notes. The Alto (A) and Bass (B) parts provide harmonic support with sustained notes. The Tenor (T) part has a melodic line that continues through measure 44. The Guitar (G) part features a rhythmic accompaniment with chords and a melodic line.

S 8 45

A

T

B 8

G

This musical score covers measures 45 to 48. The Soprano part (S) is not present in these measures. The Alto (A) part has sustained notes. The Tenor (T) part has a melodic line. The Bass (B) part has sustained notes. The Guitar (G) part has a rhythmic accompaniment with chords and a melodic line.

Transcription des lettres en notes de musique selon le système allemand étendu.

Dans l'antiquité grecque les notes de musique qui commençaient tout juste à être « stabilisées » portaient tout naturellement les noms des premières lettres de l'alphabet α - β - γ - δ etc (le mot « gamme » lui même vient de la lettre γ).

Jusqu'au Moyen-Âge ce système est employé exclusivement, même si il a été latinisé. Le rapport entre les lettres et les notes est le suivant :

A = la - B = si - C = do - D = ré - E = mi - F = fa et G = sol.

Ce système existe toujours à l'identique dans les pays anglo-saxons.

À la fin du Moyen-Âge le moine Guy d'Arrezzo propose le système syllabique en usage dans les pays de langues romanes : Ut (pour notre actuel Do) Ré - Mi - Fa - Sol - La qui correspondent à la 1er syllabe de chaque verset d'un hymne à Saint Jean et SI fabriqué avec les initiales dudit Sancte Ioanes

Au siècle suivant un autre moine du nom de Doni proposera le vocable « Do » première syllabe de son nom à la place de « Ut » plus facile à solfier. L'Ut reste en usage quand il n'y a pas à solfier « concerto en Ut majeur » « clé d'Ut », et le do le remplace dans la lecture solfiée.

Ce système est le nôtre en français (et également en italien, espagnol, portugais, roumain etc.)

Cependant les allemands sont allés dans un sens légèrement différent en gardant le système médiéval A B C D E F G et en l'étendant avec la lettre H afin de distinguer le Si naturel (H) du si bémol (B), en effet à cette époque les 5 notes altérées Do#/Ré b - Ré#/mi b - Fa#/Sol b - Sol#/La b et La#/Si b n'ont pas encore été inventées et l'arrivée dans le monde musical de la première note altérée (si b soit « B ») les a amenés les distinguer l'une de l'autre en prenant la lettre suivante de l'alphabet donc H.

Le système allemand actuel est donc A = la - B = si BÉMOL - C = do - D = ré - E = mi - F = fa et G = sol et H pour si NATUREL. Ceci faisait très plaisir à l'ami Jean-Sébastien BACH qui était le seul musicien de son époque dont le nom était intégralement transcriptible en notes de musique (si b - la - do - si naturel) et qui s'était amusé à écrire des œuvres à partir de son nom.

Les autres musiciens de l'époque - certainement envieux - ont alors eu l'idée de prolonger le système de façon à couvrir la totalité de l'alphabet. Ceci donne alors ce résultat:

La	Si b	Si	Do	Ré	Mi b	Mi	FA	Sol
A	B	C	D			E	F	G
I		H	J	K		L	M	N
O		P	Q	R	S (Ees)	T	U	V
W		X	Y	Z				

Vous remarquerez une particularité pour le S/mi b. D'où vient elle ?

En allemand les termes « dièses » et « bémol » n'existent pas sous la forme que nous connaissons mais sous la forme des suffixes « As » pour dièse et « Es » pour bémol, ainsi un ré# devient en allemand « Das » et ré b « Des ». Au passage ce système permet d'avoir pour chaque note une seule syllabe et de parfaitement distinguer les notes naturelles des notes altérées puisqu'elles ne portent pas le même nom ce qui n'est pas le cas dans le système latin..

Or, le mi b se dit alors Ees, prononcé « S »

Certains compositeurs utilisent aujourd'hui ce mode de transcription note/lettre pour composer des œuvres, par exemple « hommage à Ludwig Van Beethoven ».

En ce jour où nous fêtons des anniversaires voici 2 morceaux en cadeau, l'un pour Cécile Ruau et l'autre pour Delphine Fallour construits selon ce système.

St Pé d'Ardet 25 mai 2019

Maurice Clément-Faivre